

mystique ivresse pour une âme aimante ! — Daigner permettre à la créature de soulager son Créateur, quelle admirable condescendance ! quelle invention ingénieuse de la charité de mon Dieu ! Lui, le Tout-Puissant réclame le secours de notre faiblesse ! D'un seul acte de sa puissance il a lancé dans les espaces infinis les globes de l'univers, il balance harmonieusement les astres au fond du firmament d'azur, il commande à la mort d'une voix souveraine, et il ne pourrait donner à son humanité la force de porter cette croix !

Il veut se faire aider ; il veut nous faire comprendre que nous devons prendre part à ses souffrances, associer nos immolations à son martyre afin de rendre entière l'application des mérites du Chef aux membres du corps mystique : *adimpleo ea quæ de sunt passionum Christi, in carne mea pro corpore ejus*. Sans doute, ses mérites sont moralement infinis, mais il veut que les nôtres viennent s'ajouter aux siens afin qu'il ait des collaborateurs dans cette œuvre rédemptrice qui néanmoins serait parfaite sans notre concours. Sans doute encore, nos actions et nos souffrances ne se couronnent réellement d'une valeur surnaturelle que par les mérites de son sang divin, et néanmoins il veut que depuis la sainteté quasi-infinie de Marie jusqu'à la plus petite larme du dernier des fidèles, tout puisse concourir au rachat du monde, à l'expiation du mal, au paiement de l'immense dette que nous avons contractée à l'égard de la justice éternelle.

Oui, Jésus par un prodige d'ineffable bonté consent à se servir de nous, à mendier notre aide pour l'accomplissement de sa mission. Il aurait pu, en un clin d'œil, universaliser le royaume spirituel qu'il est venu fonder ; il ne l'a point voulu, il a chargé des hommes de porter au loin la semence divine et de répandre à travers le monde la lumière de l'Évangile. Il a poussé la folie de l'amour, la véhémence de la passion pour les âmes pécheresses jusqu'à s'identifier en quelque sorte avec elles, jusqu'à se faire anathème avec elles pour les soustraire à la colère de Dieu, pour les arracher aux séductions du mal, pour établir en elles le règne de la grâce et de l'amour.

Et ces âmes que Jésus a si passionnément aimées, ces âmes inondées du sang d'un Dieu s'éloignent innombrables de leur Rédempteur, ferment les yeux aux vivifiantes clartés de la foi, et s'enfoncent loin de ce soleil de justice dans les ténèbres glacées de l'indifférence et de l'erreur ! Ici encore Jésus réclame notre concours. *Accendetur velut ignis zelus tuus*, semble-t-il nous dire sans cesse : qu'il vous